

# Sciences Ouest

LE MAGAZINE DE L'ESPACE DES SCIENCES EN BRETAGNE

CHIMIE

**Cuisiner, c'est aussi  
faire de la science**

P. 3

ÉNERGIE

**Qu'est-ce que la  
méthanisation ?**

P. 8-9

HISTOIRE

**La Bretagne, une terre  
de neurosciences**

P. 26

**ENQUÊTE**  
Donnez votre avis  
sur le magazine !

**Sous l'eau,  
des trésors  
endormis**

P. 12-19

MAI 2023  
N° 409



3 €

# Benjamin Pepy, chasseur d'épaves

Depuis son adolescence, Benjamin Pepy plonge à la recherche de l'histoire oubliée des épaves. Une passion qui lui prend tout son temps libre !

« Ça m'embête que l'on parle de moi, on ne peut pas faire un article sur l'association plutôt ? » Au téléphone, Benjamin Pepy essaie de trouver une solution à son dilemme. Ce chasseur d'épaves est comme ça : un homme d'équipe. Une impression qui se confirme lors de notre rencontre. Éloquent et discret, le quarantenaire parle de sa passion avec pédagogie et beaucoup d'étoiles dans les yeux.

## Fédérateur et passionné

Pour les bénévoles de la Samm<sup>1</sup> dont Benjamin fait partie, les qualificatifs pour le décrire se recourent : calme, trop gentil... et fédérateur. « Ce n'est pas donné à tout le monde de réussir à fédérer une équipe, surtout qu'il y a de sacrées personnalités ! », souligne Philippe Bodènès, le président de la Samm. « Quand il y a un conflit en mer pendant une opération, il faut savoir calmer le jeu et gérer la situation. Benjamin sait faire ça ! » Jean Roullot, un ami de longue date, dit ne l'avoir jamais vu s'énerver. En revanche, il a déjà été le témoin de l'excitation de Benjamin Pepy lors de ses découvertes.

Car si une chose résume parfaitement Benjamin Pepy, c'est sa passion pour l'archéologie sous-marine. Après un baptême de plongée à 14 ans, il explore ce qui fait le sel de sa Normandie natale : les épaves de la Seconde Guerre mondiale. Petit à petit, il remonte le temps, passant des bateaux métalliques aux épaves en bois ; des artefacts bien visibles déjà répertoriés aux objets plus anciens, sous les couches de sédiments. « Chaque épave est une porte d'entrée vers le contexte historique de son époque », explique Benjamin Pepy.



JEAN ROULLOT

Après une parenthèse parisienne, il s'installe en Bretagne en 2005 pour développer son activité d'opticien. Le quarantenaire possède aujourd'hui trois magasins d'optique à Quimper, ce qui ne l'empêche pas d'exercer sa passion en parallèle. « Il m'arrive de plonger tôt le matin avant le travail, d'étudier ce que j'ai trouvé le soir, de poursuivre mes enquêtes le week-end... Il n'y a pas un jour où je ne fais pas d'archéologie sous-marine, même en pensée », raconte-t-il.

## Plusieurs métiers

Historien, plongeur, archéologue... Sa passion l'amène à exercer plusieurs métiers en amateur à tour de rôle, selon les besoins de l'enquête qui l'occupe. Cela

▲ Benjamin Pepy (à droite) récupère parfois des objets qui seront ensuite étudiés à terre, comme ce lest de frégate.

peut être l'identification d'une épave déjà connue grâce aux artefacts trouvés sur place, ou la recherche d'un navire répertorié par différentes sources<sup>2</sup>. « Ce qui est passionnant, c'est de remettre une vérité scientifique dans des récits historiques parfois déformés. Par exemple, on a retrouvé une épave au large de la Bretagne que l'on cherchait vers Bordeaux ! ». Cette année, une quatrième campagne se prépare pour retrouver l'épave d'un avion... L'enquête continue !

SOPHIE PODEVIN

1. Société d'archéologie et de mémoire maritimes.

2. Archives administratives, lettres, registres commerciaux...

## CONTACTS

Benjamin Pepy, benjamin@pepy.fr,  
Philippe Bodènès, bodenes.p@pg.com